

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554\\_Tradlatfr\\_Grou\] 057](#)  
[Hazardeux pensent à leurs dix](#)

## [1554\_Tradlatfr\_Grou] 057 Hazardeux pensent à leurs dix

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Du songe d'une Femme pris du latin, par A. B.  
Incipit non modernisé Hazardeux pensent à leurs dix

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

### Transcription du poème

Texte

Hazardeux pensent à leurs dix,  
Luxurieux à leurs delitz  
Et tripiere [[tripieres]] à leur [[leurs]] endouilles :  
Et, pour mieux confirmer mes ditz,  
Celle là ne hayt pas les vitz,  
{C1r} Qui a songé la foire aux couilles.

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 057

Foliotation B8v, C1r

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

---

TRADUCTIONS

Car si les cieux & grand' machine ronde,  
Terre & mer, & tout ce qui y naist,  
Et l'homme aussi qu'on dit vn petit monde  
Sont faitz de rien, voyez de moy que c'est,

*D'Anne encores par*

A. B.

Annç à pourtrait vn champ d'abres floriz  
Dedans lequel Oenoné est assise,  
La place est voidç à y paindre Paris,  
Annç veult aussi luy donner sa devise:  
Mais ellç atend premier qu'on luy devise  
La grace & port d'un amant bien heureux,  
Qui a le bien, dont il est desireux  
Annç, veux tu, que ie t'oste d'es moy?  
Fay moy le bien que quier vn amoureux,  
Ainsi feras ton vray patron de moy.

*Du songe d'une femme pris du latin,  
par A. B.*

Hazardeux pensent à leurs dix,  
Luxurieux à leurs delitz  
Et tripiere à leur endouilles:  
Et, pour mieux confirmer mes ditz,  
Celle là ne hayt pas les vitz,

Quia

ET INVENTIONS.

Qui a songé la foirç aux couilles.

De Colin, par G. C.

Vn iour Colin sa colletç aculla,  
En luy disant: Or mettez le cul là,  
Puis de si pres se print à l'acoller,  
Qu'en bricolant la goutte fit couler:  
Mais pour culler oncques ne reculla.

Du moyne de Pantagruel. L.

C'est grand cas de ce maistre Moyne,  
Qui estoit froid au parauant,  
Et pour les femmes mal ydoine  
A les mugueter non sçauant:  
Mais ores qu'il est au couuent  
Vestu de l'habit & cuculle  
Il n'a voyfine, que souuent  
N'engrossissç ou bien ne la'culle.

Responce d'une Iuive à vne Chrestienne  
touchant la Circoncision.

Vne Chrestienç interroguoit la femme  
D'un Iuif, touchant l'antique abscision  
De leur prepucç, & luy disoit: Ma Dame,

G. Estis